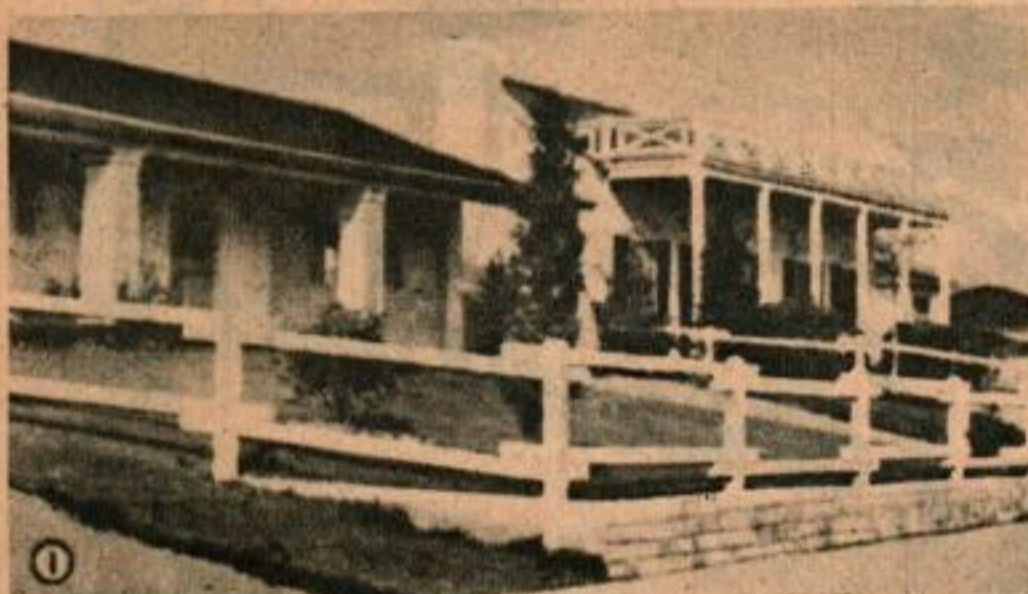
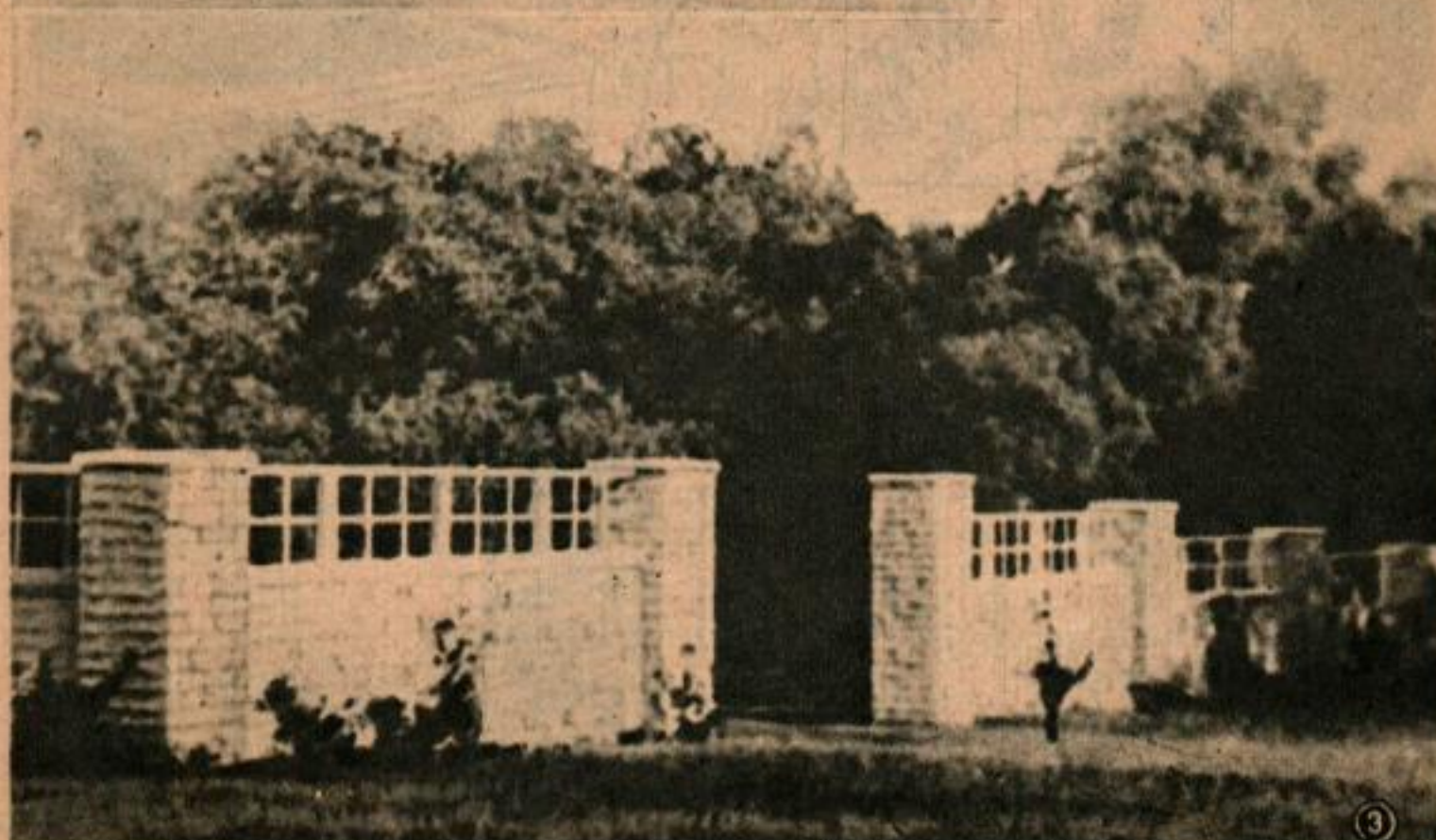


Clôtures Ornementales

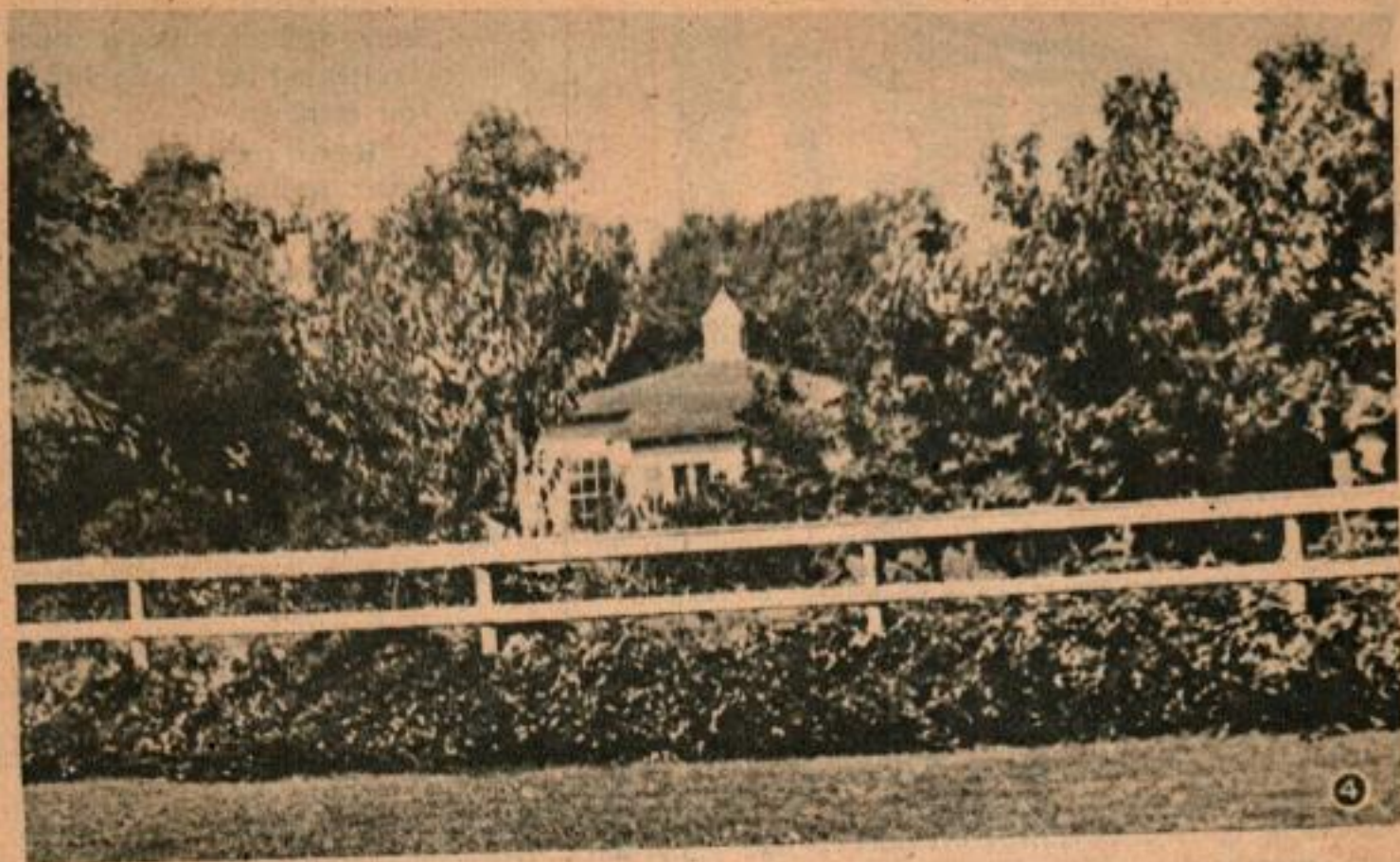


① Ci-dessus, cette simple barrière est faite de pièces de bois carrées avec les angles biseautés. Ci-dessous, un dessin en forme d'X encadre heureusement cette petite villa.



UNE clôture est pour une maison ce que le cadre est pour un tableau. De même que l'encadrement peut mettre le tableau plus ou moins en valeur, de même la clôture peut faire beaucoup pour améliorer l'aspect d'une maison ou au contraire pour gâcher la perspective. Il importe de choisir un style qui s'accorde avec celui de l'architecture générale. Une barrière en bois, par exemple, déparerait un pavillon de style Louis XIII, alors qu'un mur de briques n'irait pas avec une maison en rondins. Ces exemples sont néanmoins poussés à l'extrême, et les modèles de clôture qui illustrent cet article conviennent à la plupart des architectures.

Quand vous établissez une barrière, les poteaux doivent se trouver également espacés. La raison en est simple : les pièces de bois que vous emploierez pour faire les traverses sont généralement dans le commerce en longueurs standards, 2 m., 2 m. 50 ou 3 mètres par exemple, ou en multiples de



ces dimensions, et vous pouvez ainsi les utiliser sans chutes ni gaspillage.

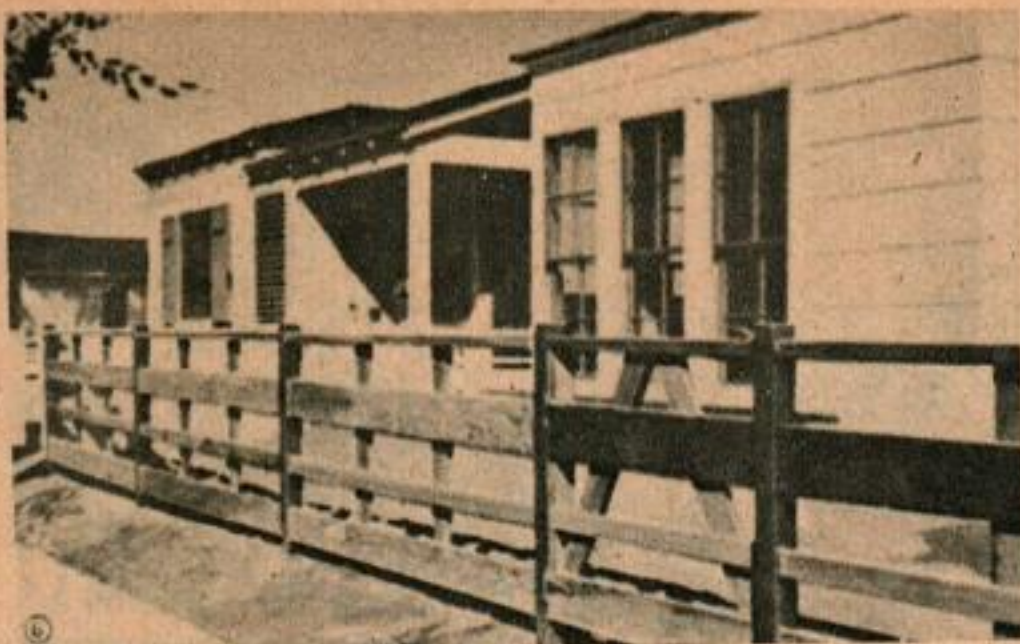
Néanmoins, si vous trouvez qu'un espace-ment inégal doit produire un effet plus heureux, vous pouvez utiliser des pièces de longueurs diverses et réduire les chutes au minimum en combinant vos coupes et en profitant du recouvrement des traverses les unes sur les autres, comme on le voit sur les détails de la figure 7. Les figures 1, 2 et 3 montrent des projets très variés qui ont été adaptés à l'environnement. Dans les figures 1 et 2, vous remarquerez que la clôture a été spécialement conçue et placée pour compléter dans les deux cas les détails de construction de l'habitation. Dans la figure 3, la combinaison du mur et de la barrière fournit un encadrement des plus heureux. Dans la figure 4, cette barrière aux lignes très simples délimite sans aucune obstruction l'aspect naturel du paysage et ajoute un premier plan agréable en toute saison. De plus, cette clôture sert à la fois à limiter la propriété et à compléter heureusement la haie d'arbustes qui entoure la pelouse.

La figure 5 montre comment on a résolu un autre problème de clôture en tenant compte à la fois de l'architecture de la maison et de l'espace à délimiter. Pour rompre la raideur géométrique de la façade de la construction et des piquets de la barrière, le sommet de ceux-ci a été taillé de façon à former un arc souligné par la courbure de la mince latte

de bois qui a été clouée dessus. Dans ce cas particulier, la porte elle-même forme une courbe allongée qui a pour effet d'augmenter l'écartement des poteaux, donnant ainsi l'illusion que la surface encadrée est plus grande qu'elle ne l'est en réalité. On peut voir la construction de cette porte dans la figure 7. Cette disposition est spécialement recommandée quand on dispose de peu d'espace et que la clôture est peu éloignée de la maison.

Les figures 6 et 8 montrent d'autres exemples de dessins, assortis dans les deux cas aux lignes générales de la construction. Ces habitations sont du type « maison de ferme » et le caractère et la nature de ces bâtiments imposent la proximité des clôtures. Dans la première réalisation, figure 6, remarquez comment on a coupé les longues lignes horizontales par l'addition de deux montants verticaux entre les poteaux de support, et le dessin





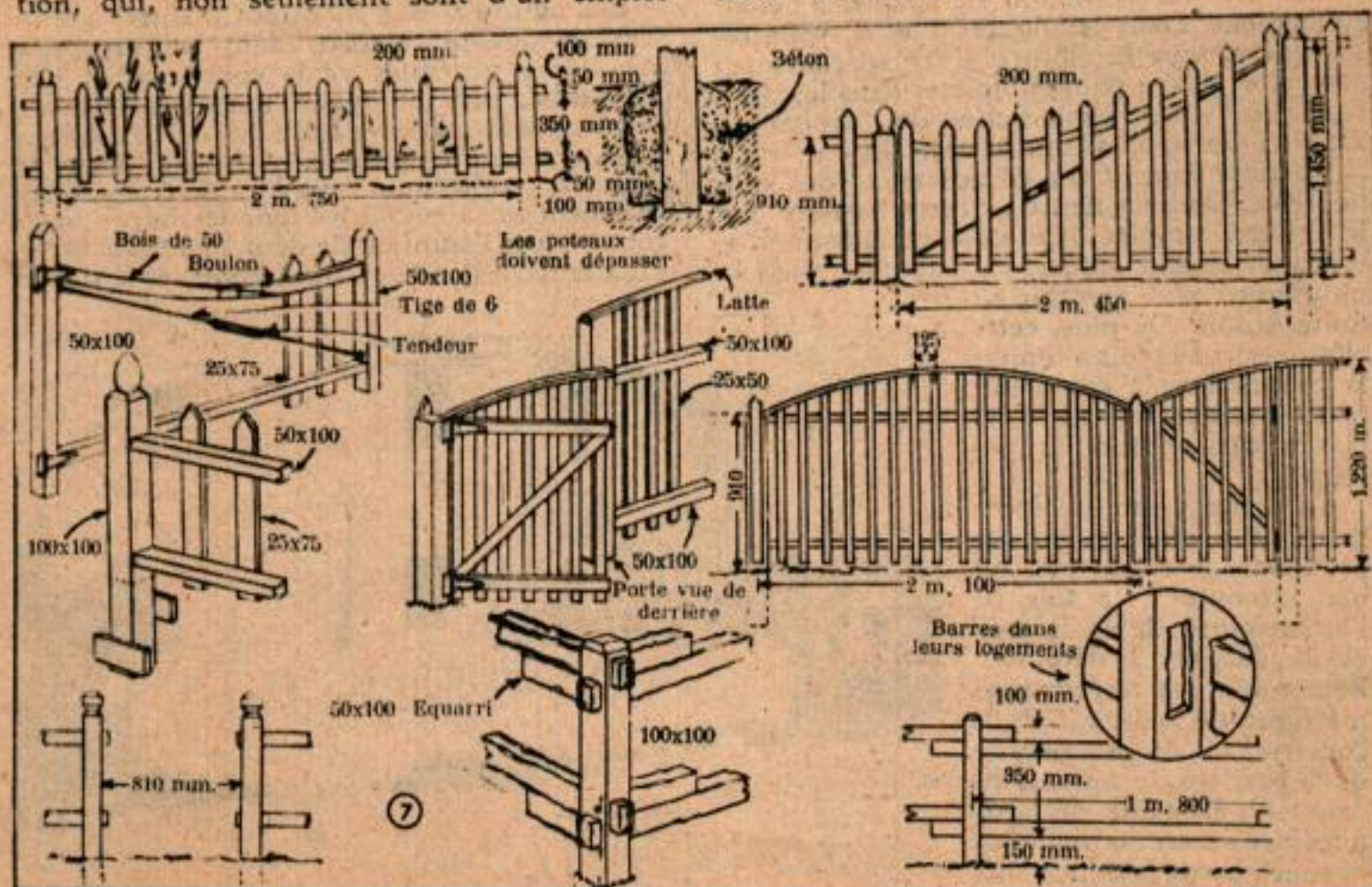
Les longues lignes horizontales sont coupées par des montants verticaux également espacés entre les poteaux de support.

de la porte où ces montants ont été inclinés en forme de V renversé. Comme cette barrière n'était pas bordée d'arbustes, on l'a peinte à la créosote en lui donnant une teinte brun foncé qui forme un plaisant contraste.

Dans la figure 8, la clôture est plus étroitement incorporée à l'ensemble architectural, bien qu'elle n'entoure que partiellement la propriété. Les traverses, de largeurs égales et également espacées, servent de support aux arbustes grimpants, et le long intervalle entre chaque poteau est évidemment voulu pour compléter les lignes basses du bâtiment. La figure 9 montre deux autres conceptions, dont aucune de nos photos ne montre d'application, qui, non seulement sont d'un emploi

très général, mais s'adaptent spécialement bien aux maisons de style rustique construites sur un terrain moyen ou étendu.

Remarquez, dans la barrière représentée sur le détail inférieur de la figure 9, que la traverse du milieu a une largeur environ double de celle des deux autres traverses. Le dessin du détail supérieur de la figure 9 est d'un modèle courant en X avec une plinthe en dessous de la traverse du bas. Ce modèle convient également très bien comme fond derrière une haie basse et touffue en raison du dessin angulaire des X qui donnent de l'aération à l'ensemble. Pour la construction des divers modèles de clôture que nous avons décrits, le choix des matières premières et leur assemblage ont une grande importance. Les poteaux doivent être en bois résistants, tels que le mélèze ou le chêne ; les piquets et traverses peuvent être en mélèze, en sapin, ou en cyprès. On emploiera des planches soit simplement sciées, soit rabotées, en se rappelant toutefois que les premières sont plus difficiles à peindre. Lorsque vous planterez les poteaux, ayez soin de faire traiter leur extrémité inférieure à la créosote au moins jusqu'au niveau du sol, et fixez-les dans le béton en veillant à ce que l'extrémité infé-





rière dépasse comme le montre le dessin en haut et au milieu de la figure 7. Toutes les ferrures telles que clous, vis, boulons, charnières et crochets devront être galvanisées ou rendues inoxydables. De toutes façons utilisez des clous galvanisés car, non seulement ils résistent très longtemps à la rouille, mais encore ils tiennent mieux dans le bois tendre. A moins que l'ensemble projeté ne nécessite quelque couleur spéciale, on peint habituellement les barrières en blanc avec une peinture à l'huile et au plomb, ou bien on les teint à la créosote qui agit en même temps comme préservatif. Les barrières seront bien plus durables si vous prenez la peine de passer de la peinture sur toutes les surfaces d'assemblage. Si vous faites la peinture après assemblage,

il restera des surfaces non protégées. L'humidité s'accumule dans les joints et pénétrera facilement dans le bois dénudé. Il en résultera des gonflements qui feront jouer les clous et ultérieurement des fissures et de la pourriture. La meilleure méthode est d'appliquer, avant assemblage, d'abord une couche d'apprêt et ensuite la peinture définitive. Mais si vous êtes pressé par le temps, passez la couche d'apprêt sur les surfaces jointives en procédant à l'assemblage, tout au moins dans le cas où vous terminez à la créosote ou à la peinture à l'huile et au plomb. Il faut que l'apprêt soit complètement sec lorsque vous appliquerez la seconde couche, sinon la peinture s'écaillera rapidement.

